



L'Histoire de Souleymane

Boris Lojkine, France

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

trigon-film

Limmatauweg 9
CH-5408 Ennetbaden
schule@trigon-film.org
www.trigon-film.org

trigon-film



[Migration](#)

[Fugitif](#)

[Procédure d'asile](#)

[La Guinée](#)

[Livreur à vélo](#)

[Éducation civique](#)

[Gig economy](#)

[Paris](#)

[Conditions de travail](#)

Matériel dès la 7^e année & le secondaire II

Édition

Fondation trigon-film
Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
+41 56 430 12 30
schule@trigon-film.org

Concept pédagogique et création
Monika Schweri et Charlotte Froelich

© 2024 trigon-film.org

SOMMAIRE

3 Introduction pour les enseignant·es

4 Le réalisateur Boris Lojkin

5 Résumé du film

Activités à réaliser

6 Bande-annonce avant et après le film

9 Affiche avant et après le film

11 Questions du réalisateur

12 Personnages du film

15 Livreurs à vélo

18 Asile

20 La Guinée

21 Extras

24 Interview du réalisateur

28 Fiche technique du film



Introduction pour les enseignant·es

Souleymane a fui la Guinée et tente de déposer une demande d'asile en France. Il n'a pas de passeport et a besoin d'argent pour obtenir un titre de séjour. Pour cela, il travaille à Paris dans des conditions épouvantables comme coursier à vélo pour un service de livraison de repas. Il lui reste 48 heures avant son rendez-vous avec l'Office des migrations.

Boris Lojkine signe un film dramatique passionnant et émouvant sur l'immigration, la gig economy et la vie quotidienne dans les grandes villes. Nous voyons comment Souleymane se déplace dans les rues de Paris, évitant de justesse les accidents pour effectuer ses livraisons le plus vite possible. Nous voyons ses client·es mais aussi les employé·es des restaurants; comme eux, toutes et tous sont soumis·es à une pression intense et travaillent sous une pression extrême.

Aux côtés du livreur à vélo Souleymane, les élèves sont extrait·es de leur réalité quotidienne. Chez nous aussi, les services de livraison de repas font partie du paysage, de nombreux jeunes commandent leur repas via une application. Peu s'intéressent aux conditions de travail. Grâce à ce système qui rappelle l'esclavage, le film déclenche un processus de réflexion qui conduira peut-être à un regard plus critique sur les conditions en Suisse. À Paris, les coursiers qui sillonnent la ville avec leurs sacs lumineux

sont très visibles, bien qu'ils souhaitent en fait être le plus invisibles possible, car la plupart n'ont pas de papiers. Nous voyons Souleymane pendant les deux jours qui précèdent son entretien décisif à l'Office des migrations. Il cherche conseil auprès d'un compatriote qui lui vend une histoire prometteuse et les documents qui vont avec. Sur son vélo, il essaie de mémoriser cette histoire et de la payer. Une grande partie de son salaire est toutefois versée au titulaire du compte qu'il utilise illégalement pour pouvoir travailler.

Les élèves suivent un demandeur d'asile prêt à mentir pour obtenir un titre de séjour. En même temps, elles et ils voient un jeune homme qui s'occupe de sa mère et doit abandonner sa petite amie – toutes deux vivent en Guinée. La thématique de la migration est vécue dans toute sa complexité, il n'y a pas de solutions simples. Des moments d'espoir apparaissent régulièrement dans le film: des amis dans le centre d'hébergement d'urgence, des personnes prêtes à aider lors des livraisons, des collègues qui plaisantent ou une employée de l'Office des migrations qui sait écouter. Au bout du compte, la question de base est: faut-il accorder l'asile à Souleymane? Le cinéaste parvient à éveiller notre intérêt pour les migrant·es et à nous faire réfléchir aux solutions possibles, au-delà de toute polémique. En ce sens, le film est merveilleusement adapté pour être utilisé dans le cadre de l'éducation civique.

À propos des documents pédagogiques

Les fiches de travail doivent servir de base pour aborder sans effort la préparation ou le suivi du film avec la classe. Elles sont adaptées aux élèves du secondaire et du supérieur. Les instructions relatives à la bande-annonce et au flyer peuvent être utilisées comme introduction au film avant la projection. Les autres supports pédagogiques sont conçus de manière à partir de l'expérience cinématographique. Il est donc approprié et passionnant d'échanger des opinions et de découvrir d'autres approches et points de vue. C'est pourquoi de nombreuses tâches sont conçues comme des suggestions de discussion. Dans le film, nous voyons un espace de vie que nous ne connaissons pas, nous découvrons un autre rythme, nous entendons d'autres langues et nous percevons d'autres manières de faire.



Le réalisateur Boris Lojkine

Boris Lojkine étudie la philosophie et termine ses études par une thèse sur «Crise et histoire». Il referme ses livres et part au Vietnam, où il a déjà vécu auparavant et où il se sent chez lui puisqu'il parle également la langue. Il réalise deux documentaires, *Ceux qui restent* (2001) et *Les Âmes errantes* (2005), deux films qui racontent l'impossible deuil des hommes et des femmes du pays dont la vie a été marquée par la guerre.

Avec son premier film de fiction, *Hope* (2014), Boris Lojkine change de continent et s'immerge dans l'Afrique de la migration. Ce film au récit implacable est présenté à la Semaine de la critique à Cannes et reçoit des dizaines de prix dans les festivals internationaux.

En 2019, son deuxième long-métrage, *Camille*, est présenté sur la Piazza Grande de Locarno et reçoit le Prix du public (photo). L'actrice Nina Meurisse, qui interprète le rôle-titre de la photoreporter tombée dans une embuscade et abattue en Centrafrique, est récompensée pour son travail au Festival du Film Francophone d'Angoulême et reçoit le Prix Lumières 2020 de la révélation féminine.

***L'Histoire de Souleymane*, présenté au Festival de Cannes 2024 dans la section Un Certain Regard, est son troisième film. Boris Lojkine reçoit le Prix du jury tandis que le comédien non-professionnel Abou Sangare se voit décerner le Prix d'interprétation masculine.**

Boris Lojkine explique: «Pour moi, faire des films a toujours voulu dire échapper aux assignations de ce que je devrais être et serais supposé raconter, me projeter dans d'autres vies que la mienne. Depuis quelques années, j'avais envie de réaliser un film sur ces livreurs à vélo qui sillonnent la ville avec leurs sacs bleu turquoise ou jaune vif, siglés de l'application pour laquelle ils travaillent, tellement visibles et pourtant totalement clandestins – la plupart sont sans-papiers.

Hope, mon premier film de fiction, racontait l'histoire de Léonard et de Hope, un Camerounais et une Nigériane qui se rencontrent sur leur chemin vers l'Europe. Dans les débats qui ont suivi la sortie du film, beaucoup de gens m'ont demandé si je ne voulais pas écrire la suite et raconter le sort qui leur serait réservé en France. J'ai beaucoup résisté à cette idée car le voyage fait depuis le début partie de mon désir de cinéma. J'ai tourné tous mes films dans des pays lointains: Maroc, Vietnam, République centrafricaine.

Mais l'image de ces livreurs à vélo me travaillait, et je me suis demandé et si je filmais Paris comme une ville étrangère dont on ne connaîtrait pas les codes, où chaque policier est une menace, où les habitants sont hostiles, pleins de morgue, difficiles d'accès?»



Résumé du film

Un livreur à vélo se faufile dans la circulation parisienne. Il s'appelle Souleymane et livre des repas; il faut qu'il se dépêche car plus vite il va, plus il gagne d'argent. Il a absolument besoin de cet argent pour se procurer certains documents nécessaires à sa demande d'asile. Il lui reste 48 heures avant l'entretien décisif à l'Office des migrations. Mais Souleymane n'est pas encore prêt. Nous l'observons dans sa vie trépidante et épuisante, et apprenons à mieux le connaître.

Souleymane vient de Guinée. Il a fui vers l'Europe en passant par l'Algérie et la Libye. Pour pouvoir travailler, il a emprunté illégalement un compte à un collègue, sur lequel est également versé son salaire. Le titulaire du compte, Emmanuel, profite sans vergogne de sa situation et prélève chaque semaine une marge importante sur son salaire déjà très maigre. La communication se fait via l'app, qui demande de temps en temps une vérification d'authentification obligeant Souleymane à foncer à travers toute la ville pour trouver Emmanuel.

Le système de notation de la plateforme est implacable; une mauvaise note peut signifier la fin de son travail. Le reste de son salaire est versé à Barry, son compatriote et conseiller en matière d'asile. Il le persuade que sa véritable histoire ne suffit pas. Barry invente une histoire politique, avec prison et torture, que Souleymane essaie désormais d'apprendre par cœur lors de ses tournées. Le compte à rebours commence chaque soir, lorsque le coursier, complètement épuisé, doit attraper le dernier bus pour un centre d'hébergement d'urgence en banlieue.

La séquence finale à l'Office des migrations est un point culminant du film et de la dramaturgie. L'actrice Nina Meurisse et Abou Sangare, acteur non-professionnel, sont au sommet de leur art. Dans cette scène, le dilemme du thème de la migration apparaît de manière bouleversante et les spectateur-trices sont confronté-es de manière urgente à la question qui est au cœur du film. Est-ce que j'accorderais l'asile à Souleymane?



L'HISTOIRE DE SOULEYMANE

La bande-annonce du film

Une bande-annonce («trailer» en anglais) est un clip court composé de passages d'un film, d'une durée d'environ 90 secondes généralement. Les bandes-annonces sont utilisées pour promouvoir un film au cinéma, à la télévision ou en streaming, ainsi que des jeux informatiques ou d'autres sorties.

La bande-annonce du film *L'Histoire de Souleymane*

<https://trigon-film.org/fr/films/histoire-de-souleymane>

L'université de Kiel décrit ainsi la bande-annonce dans son [lexique en ligne](#):

Film publicitaire annonçant la sortie prochaine d'un film en salles, à l'aide d'extraits, de superpositions de texte, d'éléments graphiques, de voix, de musique et d'effets sonores. Ce terme est également utilisé pour désigner les annonces à la télévision et les films emblématiques d'événements tels que les festivals.

À l'origine, le terme anglophone «trailer» (littéralement «appendice») désignait une bande de film noir collée à l'extrémité des copies de films à des fins de protection. Avec l'avènement des séries cinématographiques aux États-Unis vers 1912, cette bande était également utilisée pour des messages publicitaires faisant référence à l'épisode suivant à la fin du film. Vers 1916, lorsque les longs-métrages sont devenus le format de distribution standard aux États-Unis, le terme «trailer» s'est imposé pour désigner des avant-premières composées d'extraits et diffusées indépendamment du film concerné.

Les bandes-annonces de cinéma durent généralement 120 secondes et sont produites depuis le début par des sociétés spécialisées. Les réalisateur·trices des films sont généralement exclu·es de la réalisation des bandes-annonces. Celles-ci sont le plus important de tous les outils publicitaires

cinématographiques, car elles touchent directement un public de cinéphiles. Les bandes-annonces américaines classiques du milieu des années 1910 à la fin des années 1950 mettent l'accent sur les stars et le spectacle. Elles ne contiennent peu ou pas d'informations sur l'intrigue du film. Mais depuis le milieu des années 1970, la plupart sont basées sur des résumés d'intrigue qui se terminent par un «cliffhanger» et laissent la fin de l'histoire ouverte. Un changement de fonction explique ce bouleversement: si les bandes-annonces classiques avaient encore pour mission d'attirer le public au cinéma, les bandes-annonces contemporaines ont, en plus, la tâche de décourager d'aller au cinéma celles et ceux pour qui le film n'est pas fait.

Depuis le milieu des années 1950, des films sont produits pour des groupes cibles spécifiques et il est important d'éviter que les publics qui regardent par erreur un film soient déçus par celui-ci et créent un bouche-à-oreille négatif. Car au final, c'est toujours le bouche-à-oreille qui fait le succès d'un film. La publicité cinématographique et la bande-annonce, en tant qu'élément central de toute campagne publicitaire, ne font rien d'autre que donner au film une chance équitable de trouver son public.

Bande-annonce pour travailler avant le film

Travail en groupe et discussion en classe

*En groupes de trois, regardez la bande-annonce et échangez vos idées sur les questions.
La dernière question, discutez-la en classe.*

Bande-annonce du film *L'Histoire de Souleymane*

<https://trigon-film.org/fr/films/histoire-de-souleymane>

- Cette bande-annonce montre différents lieux, différentes scènes en succession rapide. Énumérez 2 impressions pour chaque lieu ou scène.
 - Vous faites la connaissance du personnage principal. Qu'apprenez-vous sur ce jeune homme?
 - À quoi vous attendez-vous? Documentaire, film d'amour, film policier, film pour le jeune public, histoire de passage à l'âge adulte, science-fiction, drame, aventure, comédie, biographie, autre? Justifiez votre choix.
 - Pouvez-vous imaginer une histoire pour le film? Racontez-vous vos idées.
 - Dans la bande-annonce, vous sentez la frénésie de l'action. Quelle pourrait en être la cause?
 - Où l'histoire pourrait-elle se dérouler?
 - Prêtez attention à l'utilisation de la musique dans la bande-annonce. Quel effet produit-elle sur vous?
Dans le film, le réalisateur utilise des moyens très différents, prêtez-y attention.
-
- Êtes-vous motivé-es à aller voir le film au cinéma? Qu'attendez-vous avec impatience? Avez-vous des réticences?



Bande-annonce pour travailler après le film

Travail en groupe et discussion en classe

*En groupe de 3, revoyez la bande-annonce
et discutez des questions ci-dessous.*

Après quoi vous ferez en classe un bref résumé de votre discussion.

Bande-annonce du film *L'Histoire de Souleymane*

<https://trigon-film.org/de/filme/histoire-de-souleymane>

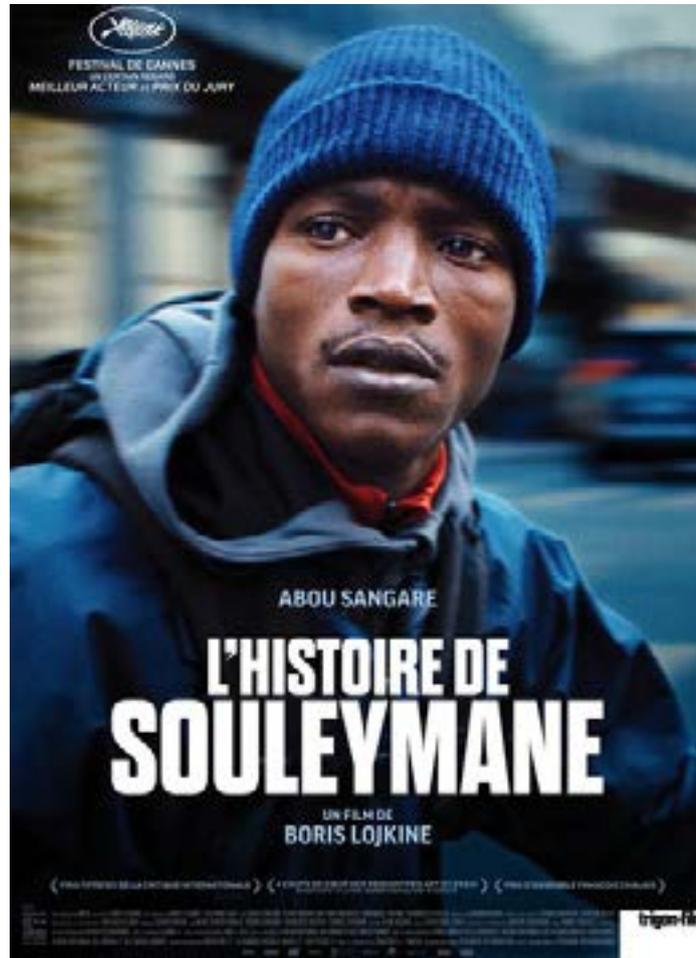
- **Le film traite d'un sujet très débattu, tout en nous plongeant dans un monde étranger. Qu'est-ce qui vous a le plus étonné-es? Quelles nouvelles connaissances avez-vous acquises pendant la projection?**
- **Souhaitez-vous obtenir plus d'informations sur un sujet?**
- **Accorderiez-vous l'asile à Souleymane? Pourquoi oui ou non?**
- **Le paysage sonore de la ville de Paris est utilisé comme musique. Pouvez-vous imaginer pourquoi? Discutez.**
- **En quoi les attentes suscitées par la bande-annonce ont-elles été satisfaites? En quoi vous attendiez-vous à autre chose?**
- **Quelle est votre scène préférée dans le film? Apparaît-elle dans la bande-annonce?**
Si votre scène préférée ne figure pas dans la bande-annonce, pouvez-vous expliquer pourquoi?
- **La bande-annonce est montée à un rythme soutenu. Comment avez-vous perçu le film?**
- **Aimeriez-vous revoir la bande-annonce avant de voir le film, ou vous en dit-elle trop?**



L'affiche du film avant la projection

Discussion à plusieurs - Discussion en classe

L'affiche et le flyer du film sont deux supports d'information et de promotion.
Avant de regarder le film, observez l'affiche et discutez-en à deux:



- Décris le jeune homme. Quel rôle pourrait-il jouer?
- Dans quel genre classerais-tu ce film? Pourquoi? Film d'amour, documentaire, film sur le passage à l'âge adulte, film de science-fiction, film politique...
- Que te dit le texte?
- Que signifie la palme sur l'affiche? 
- Meilleur acteur, Prix du Jury: qu'est-ce cela signifie?
- L'affiche éveille-t-elle ta curiosité et te donne-t-elle envie de voir le film? Pourquoi oui, pourquoi non?
- Que souhaites-tu apprendre d'une affiche de film?
- Qu'est-ce qui caractérise une bonne affiche de film?
- À ton avis, cette affiche répond-elle à ces critères?

L'affiche du film après la projection

Un film montré au cinéma a besoin d'une affiche, qu'elle soit imprimée ou numérique. C'est, avec la bande-annonce, le principal moyen de communication visuelle d'un film. Une bonne affiche repose sur un processus de création artistique qui parvient à condenser un film et ses images animées sur une affiche et par conséquent, en une image. Elle doit transmettre une atmosphère et des émotions, présenter des personnages et éveiller la curiosité. Les bonnes affiches nous émerveillent, éveillent en nous le besoin de regarder un film, rappellent des expériences ou éveillent des envies. L'affiche de film est un support d'information et de publicité ainsi qu'une œuvre d'art à part entière.

Discussion à plusieurs - Discussion en classe

Vous avez vu le film *L'Histoire de Souleymane* et regardez à nouveau l'affiche, maintenant avec la conscience de ce que vous avez vu. Discutez-en oralement en classe.

- **Quelles attentes l'affiche a-t-elle comblées chez vous, lesquelles n'a-t-elle pas comblées?**
- **Comment jugez-vous la qualité de cette affiche?**
- **Énumérez les raisons possibles pour lesquelles ce film a été primé au Festival de Cannes.**
- **Comment concevriez-vous une affiche pour ce film?
Quelle(s) image(s) choisiriez-vous, que dirait l'affiche?
Faites un petit croquis de votre affiche ici.**

Quatre questions du réalisateur au public

«J'ai choisi de raconter l'histoire d'un homme qui a décidé de mentir. D'un point de vue fictionnel, le menteur est souvent plus intéressant que celui qui dit la vérité. C'est aussi un choix politique. Je ne voulais pas faire un récit trop exemplaire, montrant un bon gars aux prises avec une vilaine politique migratoire. C'est trop facile et cela ne fait pas réfléchir. Je préfère poser des questions aux spectateur-trices: Souleymane mérite-t-il de rester en France? Faut-il lui donner l'asile? D'après vous, en a-t-il le droit? Est-ce qu'il le mérite? Qu'est-ce que vous voudriez, vous?»



Speed-dating

Les élèves s'assoient deux par deux, face à face, en deux cercles de chaises, et échangent leurs points de vue sur la question posée. Après 3 minutes, ils et elles changent d'interlocuteur-trice et découvrent un autre point de vue. L'enseignant-e peut également poser d'autres questions. Après quelques tours, un échange en classe est possible, où les élèves peuvent partager les points forts de la discussion.

- **Devrait-on lui accorder l'asile?**
- **D'après toi, en a-t-il le droit?**
- **Est-ce qu'il le mérite?**
- **Toi, que voudrais-tu?**

Les personnages du film

Souleymane



Souleymane est livreur à vélo à Paris, il livre des repas. Dans deux jours, il sera interrogé sur sa demande d'asile, entretien dont le résultat pourrait tout changer. Mais Souleymane n'est pas encore prêt. Pendant 48 heures, nous suivons sa vie trépidante à Paris, ses livraisons à vélo, ses rencontres avec ses collègues, ses amis, ses client-es et ses appels téléphoniques vers son pays. Dans le centre d'accueil des demandeurs d'asile, son compatriote Mamadou lui raconte à quel point il était déprimé après le rejet de sa demande d'asile. Souleymane lui répond:

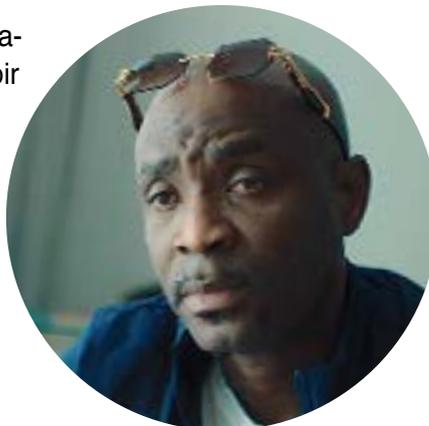
«Je ne sais pas pourquoi je suis venu en France.»

- **Essaie de te mettre à la place de Souleymane. À quoi pourrait-il penser en ce moment?**
- **Quelles phrases pourraient lui redonner du courage?**

«Le récit qu'on écrit et ce que tu vas dire, c'est pas la même chose. Il faut que ça aie l'air vécu.»

Barry

Barry aide ses compatriotes, contre rémunération, à déposer leur demande d'asile et à avoir une histoire crédible prête pour l'entretien. Si nécessaire, il délivre de faux documents, dans le cas de Souleymane, la déclaration d'adhésion à un parti d'opposition (UFDG) en Guinée. Dans son bureau, il entraîne des hommes et des femmes à raconter leur histoire de manière efficace et à vaincre ainsi le système.



- **Barry dit que la véritable histoire de Souleymane ne pourra pas convaincre le service de l'immigration. Qu'en penses-tu?**
- **Que penses-tu de Barry et de son bureau?**

«Monsieur Sangare, je crois que vous ne vous rendez pas compte que cette histoire, je n'arrête pas de l'entendre. Les maisons détruites, les manifestations, la prison, même votre histoire de photos avec les machettes, je l'ai entendue deux fois la semaine dernière.»

La fonctionnaire de protection

Une jeune fonctionnaire de l'OFPRA (Office de protection des réfugiés et apatrides), qui représente la France, mène l'entretien de demande d'asile avec Souleymane. Dans la scène finale, elle l'amène à raconter sa véritable histoire.



- **Comment décrirais-tu la manière dont la fonctionnaire mène l'entretien?**
 - **Elle amène Souleymane à dire la vérité. Est-ce positif ou négatif pour la demande de Souleymane?**
-

Monsieur Roger

Monsieur Roger est un homme âgé qui vit seul au dernier étage d'un immeuble sans ascenseur. Son fils lui a commandé son repas via une app. Pressé par le temps, Souleymane se précipite dans l'escalier pour le livrer. Il rencontre un homme seul mais gentil qui s'intéresse à lui et à son sort. Souleymane est tiraillé entre sa volonté d'aider et le fait de savoir que dans quelques minutes, son bus partira pour le centre d'hébergement d'urgence en banlieue – s'il le rate, il devra dormir dehors.



«Conakry c'est loin, vous avez l'occasion d'y retourner?»

- **De quelle autres rencontres agréables te souviens-tu?**
- **Quelles rencontres ont été plutôt désagréables au cours de ses livraisons?**

*«Pour l'argent il faut bosser, faut charbonner.
On n'est pas venus en Europe pour jouer.»*



Emmanuel

Emmanuel a réussi, il travaille comme vendeur et vit dans un appartement en banlieue parisienne. Il prête illégalement son compte à Souleymane, un compatriote sans-papiers, pour qu'il puisse travailler comme livreur. Chaque mardi, Emmanuel lui verse son salaire durement gagné mais avec une marge élevée qu'il garde pour lui-même. Souleymane doit tout accepter.

- **Emmanuel a probablement un parcours similaire à celui de Souleymane. Mais il exploite sans vergogne la situation du nouvel arrivant. As-tu une explication?**

Kadiatou

La jeune Kadiatou est l'amoureuse de Souleymane en Guinée. Elle lui raconte au téléphone qu'un homme, un ingénieur, l'a demandée en mariage. Mais elle aimerait aussi venir à Paris pour voir Souleymane. Sachant lui-même à quel point le voyage est difficile pour les femmes, Souleymane déconseille vivement à Kadiadou de le faire.



*«Je veux partir . . . par la mer
ou le désert, pour te rejoindre!»*

- **Souleymane libère Kadiatou. Comment pourriez-vous envisager un avenir pour cette relation?**

Khalil



Khalil, jeune Guinéen, veut aussi devenir livreur à vélo et demande de l'aide à Souleymane. Ce dernier promet de l'aider dès que Khalil aura trouvé un vélo. De son côté, Khalil aide Souleymane avant l'entretien décisif et lui apporte une chemise blanche.

- **Khalil n'a qu'un petit rôle dans le film, mais les deux hommes ont une grande importance l'un pour l'autre. Pourquoi?**

«Je t'aurais fait une belle coupe de cheveux.»

Les livreurs à vélo

«Pour écrire le film, j'ai voulu partir d'une base documentaire solide. Avec Aline Dalbis, ancienne documentariste devenue directrice de casting, nous sommes allés à la rencontre des livreurs. Ils nous ont raconté les coulisses de leur travail: les démêlés avec leurs titulaires de compte, les arnaques dont ils avaient été victimes, les relations avec les clients; ils nous ont parlé de leurs difficultés pour se loger, et des rapports avec leurs camarades livreurs, les collègues qui ne sont pas forcément des amis.»

Fast Network

Objectif: la classe rassemble en peu de temps des informations et des opinions sur le thème des livreurs à vélo et les rassemble en petits groupes sur une affiche.

Matériel: 4 affiches, de quoi écrire, carte de questions pour les élèves.

Déroulement: quatre questions différentes (voir page suivante) sont préparées, clairement numérotées et copiées de manière à ce que chacun·e ait une question écrite devant soi.

Chaque élève a le temps de réfléchir à une réponse à sa question.

Les élèves posent ensuite leur question à autant de camarades que possible et notent leurs réponses et leurs idées. En même temps, ils et elles répondent à la question de leur interlocuteur·trice.

Ensuite, tou·tes les élèves se réunissent avec la même question et créent une affiche avec les informations recueillies.

Accrocher les affiches pour qu'on puisse les lire.



Question 1

As-tu déjà fait l'expérience de livreurs à vélo?

Que sais-tu des services de livraison de repas? Avantages et inconvénients?

Question 2

Que découvres-tu sur les conditions de travail de Souleymane, sans-papiers, comme livreur à vélo à Paris?

Question 3

Qu'arrive-t-il à Souleymane lors de ses tournées de livraison?

Question 4

Peux-tu imaginer exercer l'activité de livreur à vélo? Motive ta réponse.

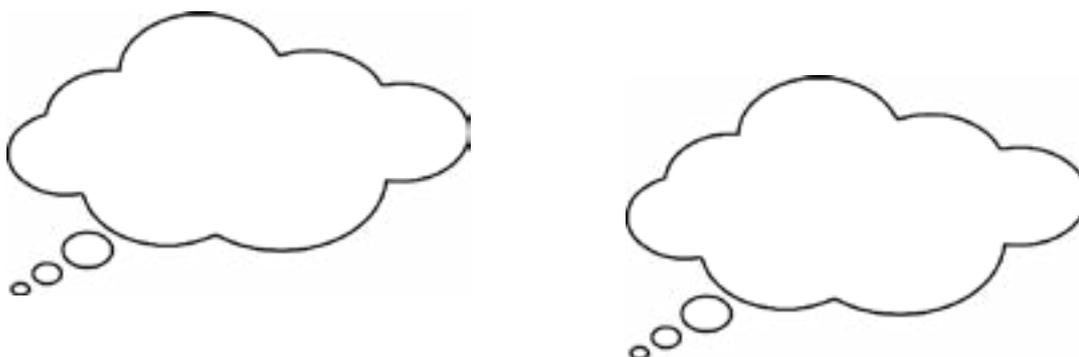
Regarder des extraits du film

La police de Paris se fait elle aussi livrer des repas. Regardez l'extrait du film.
Dans cette scène, la lumière est faite sur le business des livreurs à vélo.

Extrait du film:

<https://vimeo.com/1009773221>

- Rassemblez les informations et rédigez un bref rapport de police.
- Les policiers ont un comportement provocateur envers Souleymane, mais ils laissent entendre qu'ils sont conscients de la souffrance des livreurs à vélo. Écrivez pour chaque policier une pensée positive qui pourrait lui venir à l'esprit au cours de la conversation.



- Discutez de manière générale du comportement de la police.
- Souleymane a une tactique pour parler à la police. Laquelle, et quelle est son utilité?
- Décrivez comment le réalisateur a fait monter la tension dans cette scène.
- Cette scène est oppressante et émotionnelle. Décrivez en deux phrases ce que vous ressentez en tant que spectateur·trice ou ce que vous aimeriez commenter.



L'asile



Version 1

Le 19 février 2019, nos maisons ont été détruites. J'ai rejoint l'Association des déguerpis, c'est là que j'ai croisé les militants de l'UFDG. J'ai adhéré au parti le 30 mars 2019 à Bambéto parce que j'ai été convaincu par sa vision sociétale, que j'avais lue. Je trouvais le projet intéressant pour le pays. Nous voulions rendre l'école obligatoire pour tous à partir de 5 ans. Et aussi augmenter le budget de l'éducation de 13% à 20%. Le 12 mai 2019, j'ai été élu secrétaire à la sécurité du comité de base. Le 23 octobre 2020, j'ai été arrêté. À la gendarmerie, il y avait des feuilles sur la table, c'était mes aveux, ils m'ont dit de les signer, j'ai dit non. Les gendarmes ont commencé à me brutaliser. Ils m'ont tapé avec des matraques, des ceintures puis des coups de pied. Quand je me suis évanoui, ils ont pris mes mains, ils ont mis mes empreintes sur la feuille. Ensuite, ils ont amené des armes, il y avait des machettes et des fusils de chasse. Ils ont mis ça autour de moi et m'ont pris en photo. Soit disant qu'ils m'ont arrêté avec.

Version 2

Quand j'avais 7 ans on était chez mon père, moi et ma maman. Mais mon père a renvoyé ma maman parce qu'elle était malade, parce qu'elle n'était pas comme les autres. Tout le monde disait que ma maman était une femme diabolique et moi j'avais du mal à entendre tout ça. Je ne pouvais pas supporter tout ce qu'on disait sur ma mère. Elle est malade mentalement, mais ce n'est pas de sa faute. On me disait tout le temps: «Tu es le fils d'une folle.» Je suis parti parce que le peu que je gagnais en Guinée ne suffisait pas, je voulais faire quelque chose pour elle. Je voulais qu'elle se sente bien – même pas bien, juste qu'elle ait au moins un endroit où se sentir mieux. Mais en Guinée je ne pouvais rien faire. J'avais même pas où dormir. Alors je suis parti en Algérie avec mes amis. Je pensais que j'allais travailler, faire quelque chose pour ma maman, mais non, c'était pas ça. J'étais malade mais je suis parti en Lybie avec mes amis. Ils nous ont amenés directement à la prison, ils nous ont torturés. En prison, je pensais toujours que je n'avais pas le droit de mourir parce que ma maman, elle a besoin de moi. Elle m'a donné une vie, je dois aussi lui rendre quelque chose.

Par groupes de deux

Formez des groupes de deux, la moitié des groupes s'occupe de la version 1 de l'histoire, l'autre moitié de la version 2.

- Cherchez des arguments dans votre version qui conduiraient à une décision d'asile positive.

Par groupes de quatre et plaidoyer en classe

Formez un groupe de quatre avec deux représentant-es de la version 1 et deux représentant-es de la version 2.

- Discutez de vos différents arguments. Et prenez la décision finale. Accordez-vous l'asile à Souleymane? Quels sont vos arguments?
- Faites un plaidoyer.

Mission de recherche

Réunissez, en différents groupes, des informations qui vous permettront de comprendre pourquoi et comment de nombreux jeunes fuient la Guinée, quittent leur famille, leurs ami-es et leur pays. Pensez toujours au film pendant votre travail, vos recherches correspondent-elles à ce que vous avez vu dans le film? Présentez les résultats à vos camarades de classe sous forme de rapport, de présentation PowerPoint, de cartes, d'affiches ou sous toute autre forme appropriée.

Thème 1: situation politique en Guinée

Il est dangereux et impossible pour de nombreuses personnes de rester en Guinée, leur pays d'origine, car elles craignent la répression du gouvernement. Vous trouverez des informations très intéressantes sur le site du DFAE (Département fédéral des affaires étrangères) sous «Conseils aux voyageurs pour la Guinée».

Thème 2: motifs de fuite

Le thème 1 aborde la situation politique en Guinée. Mais il y a bien d'autres raisons pour lesquelles les jeunes veulent fuir la Guinée. Vous trouverez des informations utiles sur le site Internet de l'ONG «Amnesty International-Suisse».

Thème 3: routes migratoires Afrique - Europe 2024

Les gens choisissent différentes routes pour fuir l'Afrique vers l'Europe. Cherchez lesquelles dans la liste. Faites un rapport sur les dangers, les moyens de transport, les coûts, recherchez des chiffres. Quelles sont les raisons qui poussent les gens à choisir un itinéraire plutôt qu'un autre?

Thème 4: les femmes en Guinée

Les femmes ont d'autres raisons de vouloir quitter leur pays d'origine. Vous découvrirez de tristes informations. Vous pourrez peut-être aussi répondre à la question de savoir pourquoi, malgré la souffrance, il y a moins de femmes qui partent que d'hommes. Le nombre de femmes qui fuient est bien inférieur à celui des hommes.

«Plan International» est une ONG très active en Guinée.

<https://plan-international.org/guinee/>



La Guinée

Brève histoire de la Guinée

Généralités

La Guinée se trouve en Afrique de l'Ouest, elle a pour pays voisins:

la Guinée-Bissau, le Sénégal, le Mali, la Côte-d'Ivoire, le Libéria, la Sierra Leone.

La capitale de la Guinée est Conakry. C'est pourquoi on l'appelle aussi Guinée Conakry, ceci pour la différencier de la Guinée-Bissau ou la Guinée équatoriale.

90% de la population est musulmane.

La Guinée est l'un des pays les plus pauvres du continent. Une grande partie de la population n'a qu'un accès limité à la nourriture et aux soins médicaux.

L'espérance de vie moyenne n'est que de 55 ans.

Langue: français (langue officielle), peul, malinké et autres langues locales.

Époque coloniale 1885-1958

En 1885 déjà, la France installe un gouverneur à Conakry. En 1891, la Guinée devient définitivement une colonie française. Sous le nom de Guinée française, le pays fait partie de l'Afrique occidentale française.

Indépendance 1958-2020

En 1958, Charles de Gaulle devient président de la France. Les colonies sont placées devant le choix de rester étroitement liées à la France ou de devenir immédiatement indépendantes et de renoncer au soutien de la France. La Guinée a opté pour l'indépendance immédiate lors d'un référendum – c'est la seule des colonies françaises à le faire. Pendant des décennies, l'histoire de la Guinée est dominée par des régimes autoritaires. En 2010 ont lieu les premières élections présidentielles libres.

Coup d'État militaire de 2021 – jusqu'à aujourd'hui

Le 5 septembre 2021, un coup d'État militaire se produit en Guinée. Depuis lors, un gouvernement de transition est en place, la Guinée se trouve dans une phase de transition en dehors de l'ordre constitutionnel.

Le pays subit des tensions sociales et politiques. La situation reste tendue. Des manifestations, des grèves et des violences se produisent, en particulier à Conakry. Lors de ces troubles, ce nombreuses personnes meurent ou sont blessées.



Carte: wikimedia

Extras

Reportage: «Guinée: les retournés»

Beaucoup de personnes ne survivent pas à la fuite, se noient en mer ou périssent en cours de route. Certaines abandonnent et rentrent chez elles, considérées dès lors comme des perdantes. En France, plus de la moitié des réfugié-es sont originaires de Guinée. Certain-es étudient légalement en France puis rentrent en Guinée.

<https://www.arte.tv/fr/videos/108191-000-A/guinee-les-retournes> (24 minutes)

Ce reportage, impressionnant et très dense, donne un aperçu des raisons pour lesquelles une majorité de jeunes veulent fuir. Mais il offre aussi quelques lueurs d'espoir: des Guinéens et des Guinéennes courageux se battent pour que les jeunes restent.

Information pour les enseignant-es

Ce film impressionnant répond à de nombreuses de questions. Demandez aux élèves de regarder le documentaire, d'en discuter et de rassembler les raisons qui poussent à l'exil. Réunissez des informations qui permettent à votre classe de mieux comprendre *L'Histoire de Souleymane*.



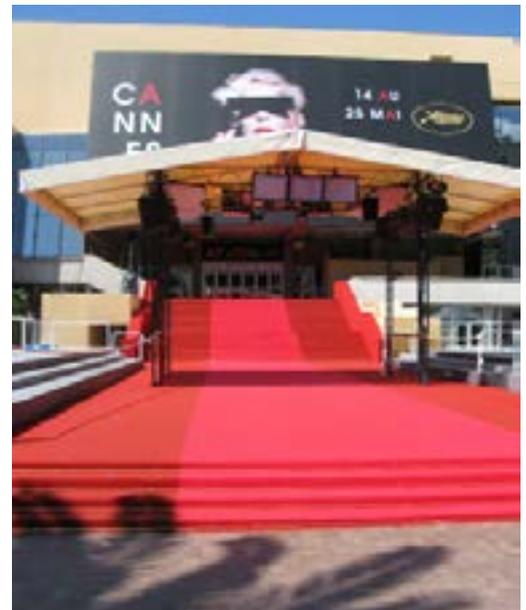
Hope: le premier long-métrage implacable de Boris Lojkine

Au fin fond du Sahara, Léonard se fraie un chemin vers l'Europe avec un groupe de réfugié-es du Cameroun. Hope, une jeune Nigériane, se joint au convoi. Bien qu'elle et Léonard ne parlent pas la même langue, une complicité de plus en plus étroite les lie. Il la protège des agressions des hommes et des gangs rencontrés sur leur chemin. Lorsque les deux se retrouvent dans un ghetto de réfugiés algériens, où les diverses nationalités s'affrontent, la situation devient critique pour la Nigériane et le Camerounais.

Hope, film de fiction parfois dramatiquement réaliste, est à la fois un drame sur les réfugié-es et une tendre histoire d'amour. Il montre de manière implacable le contexte brutal dans lequel évoluent les migrant-es en route vers l'Europe. Boris Lojkine a tourné au plus près de leur réalité. Lors des discussions qui ont suivi les projections du film, il a été encouragé à tourner une suite. Pendant longtemps, il n'en a pas trouvé l'approche, ayant en outre un autre projet important pour lui, le film *Camille*. C'est alors que lui est venue l'idée de *L'Histoire de Souleymane*.

Festivals de cinéma et récompenses

Le festival de cinéma le plus important du monde se déroule chaque année au mois de mai à Cannes. Le simple fait d'inviter un film dans l'une des sections de ce festival est une récompense. *L'Histoire de Souleymane* a été présenté pour la première fois dans le programme officiel de Cannes en 2024, dans la section «Un Certain Regard» qui a sa propre compétition avec des récompenses. La fameuse Palme d'or ne peut pas être gagnée ici; une vingtaine de films sont en compétition pour l'obtenir dans la compétition principale du festival. Mais «Un Certain Regard» est l'endroit où l'on peut découvrir de nouveaux talents ou des œuvres avec un angle plus particulier et une facture plus originale. *L'Histoire de Souleymane* a été doublement récompensé dans cette compétition: Boris Lojkine a reçu le Prix du jury et son acteur principal, Abou Sangare, celui du Meilleur acteur. Ces deux prix se retrouvent sur l'affiche et le flyer du film, car ils constituent une référence et témoignent des qualités exceptionnelles du film.



Le légendaire tapis rouge de Cannes.

Procédure de demande d'asile en Suisse

Le Secrétariat d'État aux migrations est responsable de l'exécution des procédures d'asile. Avec la révision de la loi sur l'asile, en vigueur depuis le 1^{er} mars 2019, la plupart des procédures d'asile sont menées et achevées dans un délai de 140 jours. Ces procédures accélérées suivent un déroulement strict et sont cadencées dans le temps à toutes les étapes. Les demandes d'asile déposées avant le 1^{er} mars 2019 sont encore traitées selon l'ancienne loi sur l'asile. Dans la courte vidéo ci-dessous, la Confédération présente la nouvelle procédure accélérée: <https://sem.media-flow.ch/asyilverfahren-fr#5>

Sur le site internet de la Confédération, la procédure d'asile actuelle est expliquée ainsi:

Qui a droit à l'asile?

Les personnes qui, dans leur État d'origine, sont exposées à de sérieux préjudices en raison de leur race, de leur religion, de leur nationalité, de leur appartenance à un groupe social déterminé ou de leurs opinions politiques peuvent demander l'asile en Suisse.

Comment déposer une demande d'asile?

Vous pouvez déposer une demande d'asile soit à un poste-frontière, soit dans un centre fédéral pour requérants d'asile. Il n'est pas possible de déposer une demande d'asile depuis l'étranger. Si vous avez déjà déposé une demande d'asile dans un autre État membre de l'AELE ou dans un État membre de l'UE, c'est à cet État qu'incombe le traitement de votre dossier et vous n'avez aucune chance d'obtenir l'asile en Suisse.

Comment la décision d'accorder ou non l'asile est-elle rendue?

Une fois déposée, votre demande fait l'objet d'un examen individuel et approfondi. Cette étape dure normalement 140 jours au plus, durant lesquels vous séjournerez dans un centre fédéral pour requérants d'asile. L'examen vise notamment à déterminer si vos motifs d'asile sont crédibles et si vous remplissez les conditions requises pour être considéré comme réfugié en vertu de la loi suisse sur l'asile. Vous avez droit à une assistance juridique gratuite.

Que se passe-t-il une fois la décision rendue?

Si votre demande d'asile est rejetée, vous devez quitter la Suisse. Si elle est acceptée, vous êtes reconnu comme réfugié; vous avez le droit de travailler et bénéficiez d'une aide pour vous intégrer en Suisse.

<https://www.sem.admin.ch/sem/fr/home/overview-asy.html>

Gig economy



Dans le film, Souleymane travaille comme livreur à vélo dans des conditions de travail difficiles. Dans des délais extrêmement serrés, il doit aller chercher et livrer les repas commandés. Ses trajets par tous les temps dans le centre de la grande ville sont dangereux, il ne peut se permettre aucune inattention. Il est guidé et surveillé par l'application de la plate-forme, dont le compte appartient à son collègue Emmanuel. Avec un vélo, un smartphone et une connexion Internet permanente, il est en mesure d'effectuer ce travail. Souleymane fait partie d'une gig economy (économie à la tâche) qui s'est développée dans le monde entier et qui est également en pleine expansion chez nous.

Définition: Gig economy

Le mot «gig» vient du jazz et désigne une prestation musicale unique.

En économie, «gig» désigne un emploi de courte durée attribué de manière flexible et à court terme à des personnes au chômage, des freelances ou des personnes qui font des petits boulots. Une plate-forme en ligne sert d'intermédiaire entre le donneur et le preneur d'ordre.

Le revers de la médaille: le dur sort des gig workers

«C'est comment, d'être un ,gig worker' Sans surprise, les entreprises de gigs mettent en avant les avantages de la vie de gig pour attirer de nouveaux travailleurs. Uber, par exemple, fait de la publicité en Suisse avec la perspective de devenir son ,propre patron' qui, en tant que ,partenaire-chauffeur indépendant', a la ,liberté et la flexibilité' de décider de son ,emploi du temps'. Cela semble très attrayant, mais un regard critique derrière les coulisses de la publicité montre que tout ce qui brille est loin d'être de l'or».

«Uber Eats, Chaskis, Smood, Just Eat... De plus en plus de personnes issues du domaine de l'asile optent pour le secteur de la livraison, notamment depuis la période de pandémie. Focus sur un emploi précaire et dangereux»: lisez cet article publié en janvier 2024 par le quotidien Le Courrier:

<https://lecourrier.ch/2024/01/24/livreur-a-velo-un-statut-precaire/>



Le réalisateur à propos du film

LA GENÈSE

Pour moi, faire des films a toujours voulu dire échapper aux assignations de ce que je devrais être et serais supposé raconter, me projeter dans d'autres vies que la mienne. Depuis quelques années, j'avais envie de réaliser un film sur ces livreurs à vélo qui sillonnent la ville avec leurs sacs bleu turquoise ou jaune vif, siglés de l'application pour laquelle ils travaillent, tellement visibles et pourtant totalement clandestins – la plupart sont sans papiers.

Hope, mon premier film de fiction, racontait l'histoire de Léonard et de Hope, un Camerounais et une Nigériane qui se rencontrent sur leur chemin vers l'Europe. Dans les débats qui ont suivi la sortie du film, beaucoup de gens m'ont demandé si je ne voulais pas écrire la suite et raconter le sort qui leur serait réservé en France. J'ai beaucoup résisté à cette idée car le voyage fait depuis le début partie de mon désir de cinéma. J'ai tourné tous mes films dans des pays lointains: Maroc, Vietnam, République centrafricaine.

Mais l'image de ces livreurs à vélo me travaillait, et je me suis demandé: et si je filmais Paris comme une ville étrangère dont on ne connaîtrait pas les codes, où chaque policier est une menace, où les habitants sont hostiles, pleins de morgue, difficiles d'accès?

Des HLM de grande banlieue aux immeubles haussmanniens du centre, des McDo aux immeubles de bureau, des centres d'hébergement d'urgence aux wagons de RER, c'est bien ma ville que j'ai filmée, parfois au coin de chez moi, mais sous un angle radicalement différent.

L'autre dans le film, c'est nous: le travailleur pressé qui commande son burger, le passant bousculé qui peste contre les livreurs à vélo, la fonctionnaire qui se tient face à Souleymane.

LE SCÉNARIO

Pour écrire le film, j'ai voulu partir d'une base documentaire solide. Avec Aline Dalbis, ancienne documentariste devenue directrice de casting, nous sommes allés à la rencontre des livreurs. Ils nous ont raconté les coulisses de leur travail: les démêlés avec leurs titulaires de compte, les arnaques dont ils avaient été victimes, les relations avec les client-es; ils nous ont parlé de leurs difficultés pour se loger, et des rapports avec leurs camarades livreurs, les collègues qui ne sont pas forcément des amis.

Dans tous leurs récits, la question des papiers avait une place à part. Je l'ai vu notamment avec les Guinéens. Presque tous étaient ou avaient été demandeurs d'asile, et cette demande les obsédait, car avoir l'asile peut radicalement changer leur vie. Le drame, pour un livreur, ce n'est plus de se faire voler son vélo comme dans *Le Voleur de bicyclette* (tu te fais voler ton vélo, tu en

rachètes un le lendemain à Barbès). Le drame, c'est d'échouer à l'entretien de demande d'asile.

Le film raconte les deux jours qui précèdent l'entretien. Je voulais un film trépidant. Pour cela, j'ai fait le choix très tôt dans l'écriture d'une histoire qui se déploie sur une durée courte. Avec Delphine Agut, co-scénariste du film, nous avons donc construit une dramaturgie que je voulais plus proche du thriller que de la chronique sociale.

Tout au long de cette écriture, je pensais à deux films roumains qui m'ont marqué: *4 Mois, 3 Semaines, 2 Jours* (Cristian Mungiu, 2007) et *La Mort de Dante Lazarescu* (Cristi Puiu, 2005). Tous deux racontent par le menu, minute après minute, les efforts d'un personnage qui se débat comme une mouche dans un bocal, en proie à un système qui l'opresse. Comme Souleymane. Durant ces deux jours où il devrait se reposer avant son entretien, il n'a pas une minute de répit. Il court, il essaie de régler les problèmes qui s'accumulent, aux prises avec le système sans pitié d'une société européenne que nous croyons douce, mais qui est terrible pour ceux qui n'en sont pas citoyens.





J'ai choisi de raconter l'histoire d'un homme qui a décidé de mentir. D'un point de vue fictionnel, le menteur est souvent plus intéressant que celui qui dit la vérité. C'est aussi un choix politique. Je ne voulais pas faire un récit trop exemplaire, montrant un bon gars aux prises avec une vilaine politique migratoire. C'est trop facile et cela ne fait pas réfléchir. Je préfère poser des questions aux spectateur·trices: Souleymane mérite-t-il de rester en France? Faut-il lui donner l'asile? D'après vous, en a-t-il le droit? Est-ce qu'il le mérite? Qu'est-ce que vous voudriez, vous?

LE CASTING

Presque tous les acteurs du film sont des non-professionnels sans aucune expérience de jeu. Avec Aline Dalbis, nous avons fait un long casting sauvage, arpenté les rues de Paris à la rencontre des livreurs. Nous avons plongé dans la communauté guinéenne et c'est finalement à Amiens, par l'intermédiaire d'une association, que nous avons rencontré Abou Sangare, un jeune de 23 ans arrivé en France sept ans auparavant, alors qu'il était encore mineur. Son visage, sa parole, l'intensité de sa présence à la caméra nous ont d'emblée saisis. C'était lui.

Pendant plusieurs mois, avec Sangare (les Guinéens s'appellent plus volontiers par leur nom que par leur prénom) puis avec les autres interprètes du film, nous avons fait de nombreuses répétitions. Le poids pour Sangare était énorme. Il est de toutes les scènes, presque de

tous les plans. Dans la vie, il est mécanicien, pas livreur. Pendant plusieurs semaines, il a fait de la livraison, pour se familiariser avec les gestes quotidiens, le vélo, le téléphone, l'appli, le sac, la manière de se présenter aux clients, aux restaurateurs. Peu à peu il est entré dans le rôle. Ce temps de répétition permettait aux comédien·nes de se préparer. Il me permettait aussi de réécrire le scénario en l'adaptant à leur manière de parler singulière, à des détails de leurs personnes.

C'est ce que j'aime dans le travail avec les comédiens non professionnels: ils viennent avec ce qu'ils sont, porteurs de leur monde. À moi de savoir accueillir leur singularité. Pendant les 40 jours du tournage, Sangare nous a tous bluffés. D'une beauté parfois stupéfiante, le visage changeant, très expressif, passant par toute une gamme d'émotions, il était toujours juste, et souvent bouleversant.

L'ENTRETIEN

Pour écrire la longue scène finale, je me suis fait raconter leurs entretiens de demande d'asile par des Guinéens passés par là. J'ai aussi obtenu de l'OFPPA (l'Office français de protection des réfugiés et apatrides) l'autorisation d'assister à des entretiens, et j'ai parlé avec les officiers de protection qui les font passer. Je voulais avoir les deux points de vue sur la scène. Après quoi il a fallu lui créer sa dramaturgie propre, car ce passage, c'est presque un film dans le film.

Je voulais que cet entretien soit comme un duel, où jusqu'au bout Souleymane se batte bec et ongles, et que le spectateur épouse sa cause, jusqu'au moment où tout se renverse. Lorsqu'à la fin Souleymane raconte enfin pourquoi et comment il a quitté la Guinée, il a peut-être tout perdu, mais au moins, pour la première fois, il a parlé en vérité. Il est redevenu lui-même.

Pour les interprètes, c'était un défi particulier. Vingt pages de dialogues à apprendre, mais aussi une intensité émotionnelle avec laquelle on ne pouvait pas être tricher. J'ai proposé à Nina Meurisse, avec qui j'avais fait mon film précédent, *Camille* (ndlr.: dans le catalogue trigon-film), de jouer le rôle de l'officier de protection – c'est ainsi qu'on appelle les agents de l'OFPRA qui font passer les entretiens. Je ne voulais pas qu'elle soit la méchante de l'histoire, mais plutôt une jeune femme investie, coincée entre son empathie pour Souleymane et les règles de l'institution qu'elle représente. Une représentante de la France. De nous, en somme.

Je savais que Nina serait parfaite dans ce rôle, qu'elle aurait la générosité d'aider Sangare à aller au bout de cette scène hors norme. Telle qu'on l'avait réécrite après les répétitions, la scène mêlait au récit de Souleymane de nombreux détails de son histoire personnelle. Il lui fallait beaucoup de courage pour se lancer là-dedans. Il y est allé et nous a donné la chair de poule. Ce jour-là, j'ai eu le sentiment qu'il était devenu le grand acteur

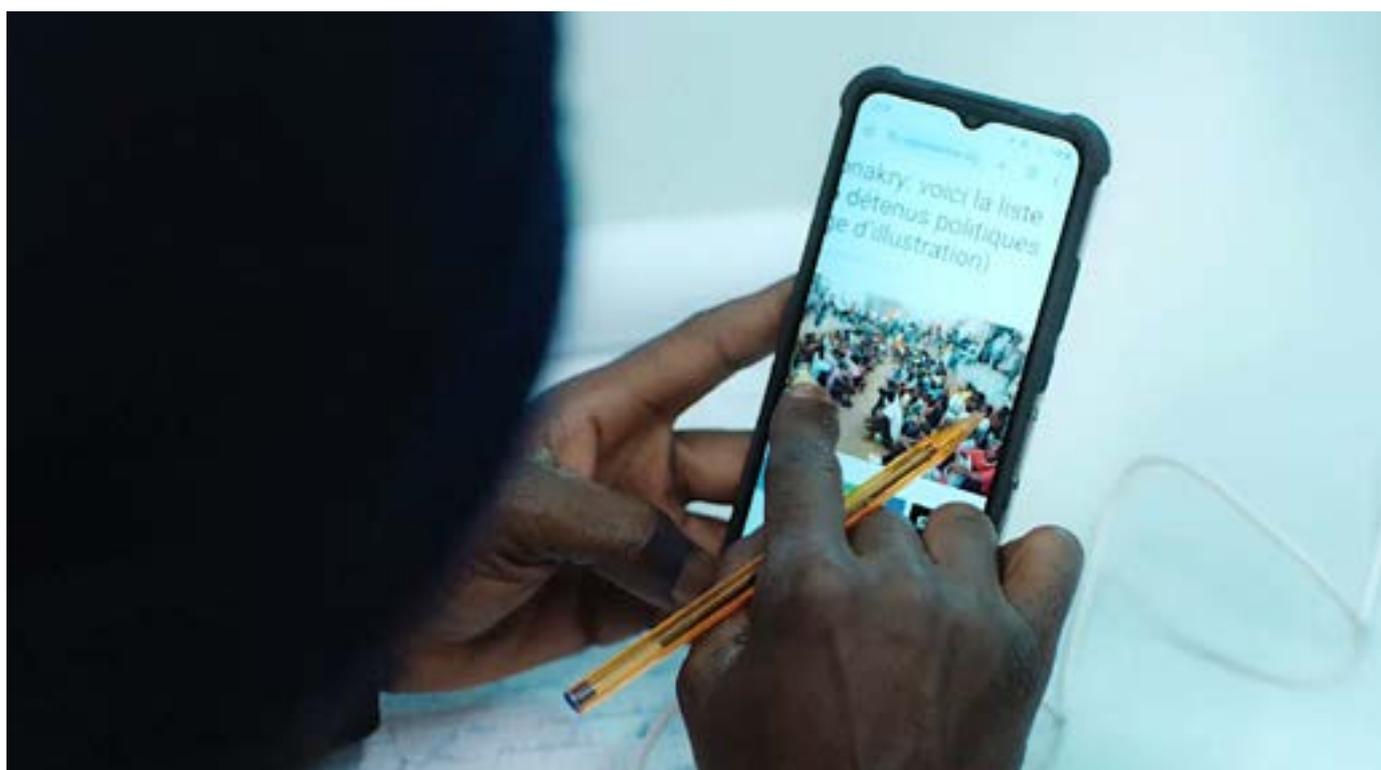
que nous avons pressenti quand nous l'avions rencontré.

LE VÉLO ET LA VILLE

Les scènes de vélo sont pour moi bien plus que de simples trajets. Sur le vélo, on est d'emblée plongé dans le chaos de la ville. Lors de ces scènes, on reçoit en pleine face toute son intensité, on absorbe son énergie, on a un constant sentiment de danger. Pour filmer le vélo, nous avons utilisé d'autres vélos. C'était la seule solution pour se glisser dans la circulation. Un vélo pour l'image, un autre pour le son. Moi-même le plus souvent, je conduisais le vélo son, pour rester en prise avec le tournage.

Je voulais rester léger pour me glisser dans la ville. Ne pas arrêter la vie. Insérer le dispositif de cinéma dans le réel. Et amener le maximum de réel dans la fiction. Même les scènes de dialogues complexes, je les ai voulues au milieu de la vie de la ville: dans le RER, au sein de la circulation, mêlées à la foule, au cœur du chaudron bouillonnant. Mon ingénieur du son (Marc-Olivier Brullé, avec qui je collabore pour la troisième fois) a dû inventer des dispositifs de prise de son inédits pour relever les défis que représentait ce tournage au milieu de la cacophonie de la ville.

Défi pour la régie également. À part pour la scène de l'accident, nous ne faisons jamais aucun blocage. Nous composons avec le passage des gens, des voitures...



Il fallait cela pour donner ce sentiment fort de la présence de la ville, intense, chaotique, étouffante, pour plonger le spectateur en immersion dans le réel tout en utilisant tous les moyens du cinéma et de la fiction.

LE TOURNAGE ET LE MONTAGE

À part les scènes dans le centre d'hébergement d'urgence, qui nécessitaient plus de techniciens et de figurants, j'ai imposé une équipe ultra-réduite. La plupart du temps nous n'étions que cinq ou six au plateau. Et parfois seulement trois. Pas d'éclairage. Pas de camions. Pas de cantine. Je voulais me débarrasser de toute la lourdeur d'un tournage traditionnel.

À l'image, j'ai choisi de travailler avec Tristan Galand, jeune chef opérateur belge qui avait une double expérience de cinéma de fiction et documentaire. Je voulais quelqu'un qui soit capable, pour certaines scènes, d'être seul à l'image, de cadrer et pointer en même temps et d'improviser lui-même des solutions de lumière tout en maintenant une direction esthétique forte.

Le parti pris du film étant d'adapter le dispositif de cinéma au réel et non l'inverse, nous avons passé beaucoup de temps à chercher des décors qui nécessitaient peu ou pas d'intervention à la lumière et qui correspondaient à l'esthétique choisie pour le film: un Paris aux couleurs saturées avec des ruptures fortes dans les teintes.

Au montage (avec Xavier Sirven qui avait déjà monté mon film précédent), nous avons accentué tous les choix du tournage. Nous avons cherché à donner le sentiment de la vitesse, comme si ces deux jours qui précèdent l'entretien n'étaient qu'une longue course-poursuite. Nous avons joué sur les contrastes de rythme, entre d'un côté les scènes de livraison dans un Paris survolté, la course ininterrompue de Souleymane d'un lieu à l'autre, et de l'autre cette longue scène d'entretien posée, en champ contre-champ, où la parole peut enfin se déployer.

Il n'y a pas de musique dans le film. C'était ma volonté dès le début. Pas d'artifice. Non pour enfermer le film dans une esthétique documentaire, mais parce que je voulais jouer à fond la partition sonore de la ville, les klaxons et les sirènes, le fracas des RER, le rugissement des moteurs. L'absence de musique nous a obligés à être plus radicaux au montage: pas de place pour des moments creux, jolis, paisibles. On avance, collés à Souleymane, en apnée, sans répit, jusqu'à la scène finale qui nous enferme dans le petit bureau nu de l'OFPPA.





FICHE TECHNIQUE DU FILM

Titre original	L'Histoire de Souleymane
Réalisation	Boris Lojkine
Scénario	Boris Lojkine, Delphine Agut
Montage	Xavier Sirven
Image	Tristan Galand
Son	Marc-Olivier Brullé, Pierre Bariaud, Charlotte Butrak, Samuel Aïchon
Décors	Géraldine Stivet
Costumes	Marine Peyraud
Production	Dimitri Lykaviers, Bruno Nahon - Unité
Pays	France
Année	2024
Durée	93 minutes
Langues	français, peul, malinké – sous-titres: allemand & français
Distribution	trigon-film

Interprètes (rôles)

Abou Sangare (Souleymane)
Nina Meurisse (enquêteuse de l'OFPPRA)
Alpha Oumar Sow (Barry)
Emmanuel Yovanie (Emmanuel)
Younoussa Diallo (Khalil)
Ghislain Mahan (Ghislain)
Mamadou Barry (Mamadou)
Yaya Diallo (Yaya)
Keita Diallo (Kadiatou)

Première

Festival du Film Cannes 2024 - Sélection officielle Un Certain Regard
Récompensé par le Prix du Jury et le Prix du Meilleur Acteur

Informations complémentaires, photos et bande-annonce: www.trigon-film.org

